

# Ne rien lâcher, pour le plaisir d'aller au bout...

Area attraction : AZ (USA)

De notre envoyé spécial: Pierre Louis Blaze

**Ty Wywerd** est statufié. Le coach de l'ultimate no limits trail US a compris. Pas besoin de lui dérouler le film. Son cauchemar continue. Son « Boss » a craqué. Après le zéro pointé en Europe, la finale mondiale se dérobe. Imprécis, absent dans le final, Lodwack est à plus de 10 heures des meilleurs. C'est trop. Car le meilleur s'appelle Ludovic LEFEBVRE. A quarante-deux ans, sous la pression de tout un team qui attend le titre « d'ultimate no limits Trail WUS© » depuis l'échec de Grunningen en 1990, le Franco-suisse a ciselé une partition modèle. Il mène la course depuis le troisième jour, comme en 2008 sur la trans catalunya. Il ne cédera pas aux attaques du groupe des quatre meilleurs mondiaux. Sous le soleil, Lodwack a beau attaquer, les kilomètres s'empilent et l'info filtre à l'oreille de « Ludw » : « Juste avant de partir du kilomètre 723, on m'a dit si tu attaques encore deux heures tu gagnes et si tu peux attaquer sur 100 bornes le record va tomber ! » La nouvelle rendrait nerveux le plus relax des shaolins. Pas « Ludw » qui attaque pour la plus belle des victoires et surtout le record. Effusion rare : Lefebvre se laisse pleurer, enfin submergé par la vague de son talent et "une immense fierté" ». « La pression elle est forte pour mon entourage, car pour moi, la pression elle est dans le cidre que l'on fabrique à l'usine le reste de l'année... Mais quand j'ai réalisé que c'était fait courir en moins de dix jours le Grand Canyon, tout ce poids s'est envolé d'un coup. Tout était parfait. Je retiens mes larmes depuis le moi de mai et là c'était trop »

Lui est plus que parfait. On a déjà vu lauréat plus chevronné (notamment Garcia en 2000). Plus doué, pas sûr. Son récital sur la Paolina en mai dernier vécu par lui comme un échec et par nous comme un exploit, en avait donné un aperçu. Ses victoires sur la Trans catalunya, le Swiss Ultimate Run, le Cataluna trail et l'Andalucia ultimo trail, et autant de records. Kloser encore second constate : « Ludw a été incroyable. J'ai été à 200% pendant quatre jours, puis à 100% six jours mais il était simplement un cran au-dessus de moi. » Le Franco-suisse a gagné une course en 2010, mais avec un écart si important qu'il se classe second au générale de la saison. Pourtant, sa saison perturbée en amont par un hiver long et froid et le décès d'un proche en mai. Elle a connu ses pics (un incroyable relais sur le tour du Léman pour son team HSA avec pour la première fois la victoire d'un non voyant sur un trail no limits) et ses creux (7° en Sicile, dernier en suisse sur une épreuve réduite, le record sur la Paolina-Corsica qui lui échappe pour 35 minutes.). « Gagner c'est facile mais ce qui est grand chez Ludw, c'est justement qu'il a su maîtriser ses défaites, estime Steeve Nesch, le représentant US de son équipementier. Après la Sicile ou la Suisse, quand il termine loin du podium et dernier. On se dit alors : « la course ne m'aime pas cette saison. Je n'ai aucune chance pour réussir un grand truc en 2010. » Lui y est retourné, il a tout changé, c'est énorme, les séances qu'il sait mis en mai et juin pour être au niveau. On a tous cru qu'il arriverait cuit ici. Et regarde le résultat un chef d'œuvre ».

Toujours courir. Jusqu'à ce que le record happe son attention. « Je ne pensais pas pouvoir les bousculer, dit-il. Mon objectif, c'était le top 5. Avec la victoire possible ici et le top 5 assuré à 200km de l'arrivée, j'avais déjà atteint mon but. J'ai alors commencé à penser au record. Et après la grande attaque de mercredi, je me suis dit que c'était réalisable, ne rien lâcher pour le plaisir d'aller au bout. » Il s'y est donc attelé. Avec la terrifiante détermination qui le caractérise. « Il a de telles facultés mentales, le refus de la douleur, la technique, loue son coach Jack Grunningen. Ca aide à repousser les limites, sauf que ludw pour lui l'ultimate s'est un jeu ! » Qualité qui doit lui permettre de « garder les pieds sur terre », selon Odile Lessage son agent, qui pense son poulain perfectible « par mauvais temps ou sous la pluie, lui il aime la chaleur... ». Accompagnateur ce matin, Didier Cuche, le pote qui prépare son physique pour la prochaine saison avec lui comme depuis 2005 : « Son record me rend un peu envieux, la victoire me rend heureux. L'hiver dernier, Ludw me disait que j'étais son modèle. Il est devenu le mien, pour son état d'esprit. » Et la référence du circuit WUS©.....